



**Dr Dewi Guellec,**

*Rhumatologue, CHU la cavale blanche, Brest.*

Chèr.e.s participant.e.s à la cohorte ESPOIR,

D'ici quelques mois, vous aurez tous passé le cap des 15 ans de participation à la cohorte ESPOIR ! Le passage de ce cap symbolique est l'occasion de dresser un bilan de ce qui a été accompli mais aussi de vous exposer les contours de ce que sera et de ce que pourrait être la suite de cette aventure scientifique.

En ce qui concerne ce qui a été accompli au cours de ces 15 années, un nombre témoigne de l'ampleur de la contribution de la cohorte ESPOIR à l'amélioration des connaissances scientifiques dans le domaine de la polyarthrite rhumatoïde et des

rhumatismes inflammatoires chroniques : 100 ! En effet, au cours de l'année 2019, le cap, lui aussi symbolique, des 100 publications scientifiques issues des données de la cohorte ESPOIR a été franchi. Ce nombre peut être un motif de satisfaction pour l'ensemble des acteurs de la cohorte (patients, personnels de recherche, médecins...) car il traduit la pertinence et la qualité de ce travail scientifique en cours depuis le début des années 2000. Encore une fois, merci, car sans votre participation et votre fidélité, rien de tout cela ne serait possible !

Lorsqu'il vous a été proposé de participer à la cohorte ESPOIR, vous présentiez un rhumatisme inflammatoire encore très récent, pour lequel le diagnostic jugé le plus probable était celui d'une polyarthrite rhumatoïde. Ce choix initial de commencer à collecter des informations rapidement après le début des premiers symptômes compatibles avec une polyarthrite rhumatoïde a permis à la cohorte ESPOIR de produire des données qui pour beaucoup contribuent aujourd'hui à proposer une meilleure prise en charge précoce à tous les patients : amélioration des outils permettant d'acquérir un diagnostic de certitude ; identification précoce de caractéristiques cliniques et biologiques influençant

la sévérité de la maladie et justifiant d'une attention particulière...

La poursuite de la cohorte ESPOIR, au cours des prochaines années et selon ses modalités actuelles, permettra de poursuivre cette belle voie qui a été tracée. Cela permettra également d'obtenir des informations très importantes et uniques en France concernant l'évolution de la maladie sur le très long terme. En effet, les améliorations acquises dans la prise en charge de la polyarthrite rhumatoïde débutante au cours des dernières décennies ne doivent pas faire oublier que la prise en charge de cette maladie reste un parcours parfois semé d'embûches, pour lequel de nombreuses améliorations sont souhaitables et possibles, sur la base de travaux scientifiques solides.

Enfin, une autre voie actuelle de la recherche dans le domaine de la polyarthrite rhumatoïde est celle de l'identification des personnes à risque de développer la maladie, en amont de la survenue de ses premières manifestations cliniques caractéristiques. Cela afin de proposer une prise en charge encore plus précoce, avec pour but ultime d'empêcher la survenue de la maladie pour certains patients. Parmi les facteurs de risque de développer une polyarthrite rhumatoïde,

l'un des principaux est d'ordre familial, ce qui s'explique par l'existence de facteurs génétiques influençant sa survenue. En conséquence, vos parents proches (enfants, frères et sœurs, parents) ont un risque significativement plus élevé que la population générale d'être actuellement atteint de polyarthrite rhumatoïde ou de développer un jour la maladie. La question scientifique de la pertinence du dépistage familial de la polyarthrite rhumatoïde mérite donc d'être posée.

La cohorte ESPOIR pourrait constituer une base pertinente pour obtenir des réponses aux nombreuses questions relatives à cette problématique. Dans un premier temps, nous avons décidé de réaliser un état des lieux des cas établis de polyarthrite rhumatoïde dans votre entourage familial, par l'intermédiaire d'un questionnaire spécifique que vous avez renseigné lors de votre dernière visite dans le cadre du protocole. Les données issues de ce questionnaire devraient nous permettre de déterminer la pertinence d'aller plus loin dans cette démarche d'étudier de manière détaillée le risque familial de la polyarthrite rhumatoïde, sur la base de votre participation initiale à la cohorte ESPOIR. Les données préliminaires de ce travail vous sont présentées dans les 2 tableaux ci-

dessous. Elles montrent qu'environ 18% d'entre vous semble avoir au moins un apparenté au premier degré atteint de polyarthrite rhumatoïde.

	n/N (%)
<b>Antécédent de PR chez les parents</b>	21/225 (9,3%)
<b>Antécédent de PR dans la fratrie</b>	18/221 (8,1%)
<b>Antécédent de PR chez les enfants</b>	8/232 (3,4%)
<b>Antécédent de PR parmi les apparentés au premier degré</b>	41/225 (18,2%)

**Tableau 1** : Antécédents familiaux au premier degré de PR rapportés par les patients de la cohorte ESPOIR toujours en cours de suivi.

	n/N (%)
<b>1 apparenté de premier degré atteint</b>	32/41 (78%)
<b>2 apparentés de premier degré atteints</b>	7/41 (17,1%)
<b>3 apparentés de premier degré atteints</b>	2/41 (4,9%)

**Tableau 2** : Nombre de patients de la cohorte ESPOIR ayant rapporté au moins un antécédent familial au premier degré.

Vous pourrez retrouver les anciens courriers ainsi que de nombreuses informations sur le site internet ESPOIR : <http://www.lacohorteespoir.fr/>

### Coordination Générale

B. Combe, JP. Daurès, N. Rincheval

### Comité de Pilotage

A. Cantagrel, B. Combe, JP. Daurès, M. Dougados, B. Fautrel, F. Guillemin, P. Ravaud, A. Saraux, J. Sibilia

### Centres Régionaux

*Amiens* : P. Fardellone, P. Boumier ; *Brest* : A. Saraux

*Bordeaux* : Th. Schaefferbeke ; *Lille* : RM. Flipo

*Montpellier* : B. Combe

*Paris* : F. Berenbaum, B. Fautrel, M. Dougados,

X. Mariette, P. Dieudé, MC. Boissier, F. Liote, M. Breban

*Tours* : P. Goupille ; *Rouen* : O. Vittecoq

*Strasbourg* : J. Sibilia ; *Toulouse* : A. Cantagrel

### Coordination des Examens Biologiques

S. Tubiana, *Paris Bichat*

### Coordination des Examens Radiologiques

V. Devauchelle, A. Saraux, *Brest*

### ESPOIR

#### ■ Promoteur :

- Société Française de Rhumatologie

#### ■ Soutien institutionnel :

- Société Française de Rhumatologie

- Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm)

#### ■ Soutien financier :

- Laboratoires Pfizer, Abbvie, Lilly, Fresenius Kabi.